

Tragédie humaine dans l'est du Zaïre coupé du reste du monde

Les Echos, 4 novembre 1996, page D

Plus d'un million de réfugiés rwandais, burundais et zaïrois chassés par les combats étaient livrés à la faim, aux épidémies et à la pluie, hier dans l'est du Zaïre, au lendemain de l'évacuation des dernières organisations humanitaires. Des centaines de milliers de personnes étaient notamment entassées dans des conditions effroyables entre la baie de Sake et le camp de Mugunga, sur le lac Kivu, à environ 30 km de Goma. Les agences spécialisées des Nations unies (HCR, Unicef et Programme alimentaire mondial), qui ne peuvent accéder à la région en raison des combats, ne parviennent même plus à localiser les réfugiés. Les combats ont connu hier une relative accalmie. Seuls quelques tirs d'armes automatiques ont résonné dans Goma. En revanche, plus au sud, à Bukavu, une ville contrôlée depuis mercredi par les rebelles tutsis, des combats à l'arme lourde ont eu lieu. La rivière Rusizi, qui sert de frontière entre le Burundi et le Zaïre, charriait des cadavres d'hommes, de femmes et d'enfants jusqu'aux rives du lac Tanganyika.

Pour éviter la mort de milliers de gens, le haut-commissaire de l'Onu pour les réfugiés, Sadako Ogata, a lancé hier un appel à la création de

couloirs humanitaires et de lignes de secours. Il sera peut-être entendu. Selon le quotidien « Le Monde », la Commission européenne a pris contact avec l'Afrique du Sud, semble-t-il désireuse, pour une fois, d'assurer ses responsabilités de puissance régionale, pour voir comment ce pays et les Quinze pourraient contribuer au sauvetage des réfugiés. La création d'une force militaro-humanitaire ayant comme armature des troupes belges, sud-africaines et françaises et bénéficiant de la couverture de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) serait envisagée.

Pour le moment, les initiatives diplomatiques sont restées plutôt limitées. Seul le représentant de l'Union européenne, Aldo Ajello, a entrepris une mission de bons offices dans la région. L'envoyé spécial de l'Onu, le diplomate canadien Raymond Chrétien, a indiqué qu'il ne se mettrait en route qu'après l'élection présidentielle américaine. Il devrait entamer son périple par une visite à Lausanne, au chevet du président zaïrois Mobutu Sese Seko, atteint d'un cancer.

Le Kenya doit accueillir demain un sommet régional des pays des Grands Lacs. Il réunira des représentants de l'Ouganda, de la Zambie, du Rwanda, de l'Ethiopie et du Cameroun, qui as-

sure la présidence tournante de l'OUA. Le Zaïre, concerné au premier chef, ne devrait toutefois pas y participer, son gouvernement ayant annoncé son « refus de prendre part à toute rencontre (...) tant que l'agresseur n'aura pas quitté le sol zaïrois ».

De graves dissensions sont apparues ce week-end entre l'armée et le

gouvernement de ce dernier pays. Le chef d'état-major général des forces armées, Eluki Monga Aundu, a directement accusé, samedi à Kinshasa, le pouvoir de « n'avoir rien fait pour donner à l'armée les moyens nécessaires pour faire la guerre ».

S. D.